

FranceAgriMer

La tomate

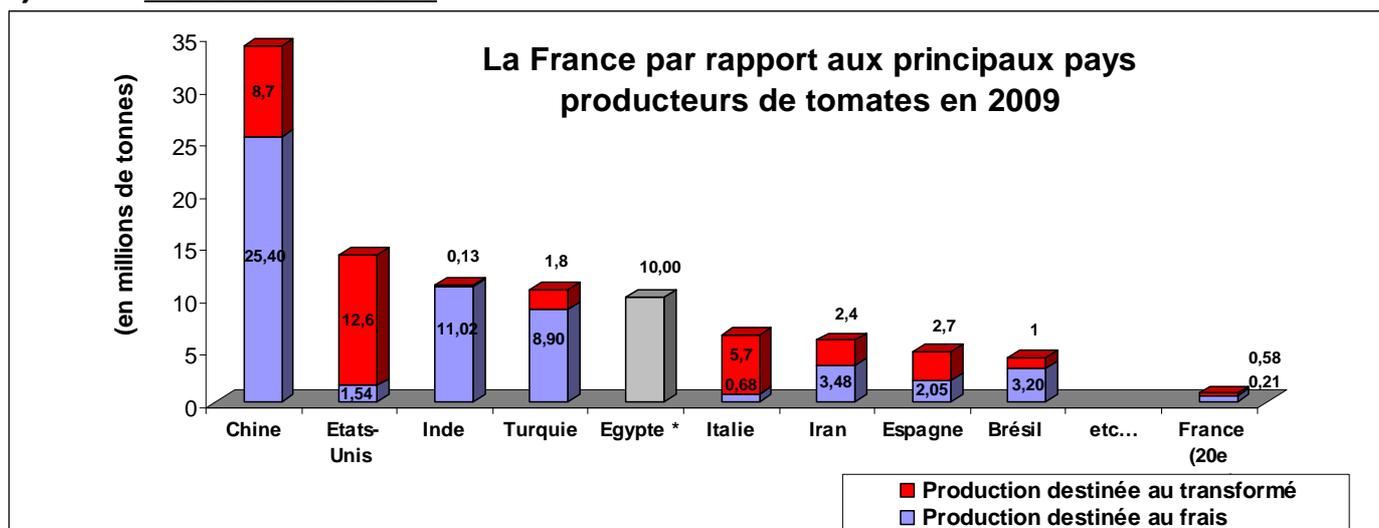
Bilan de la campagne 2009

> de janvier à décembre



I - BILAN DE LA PRODUCTION

A) Production mondiale

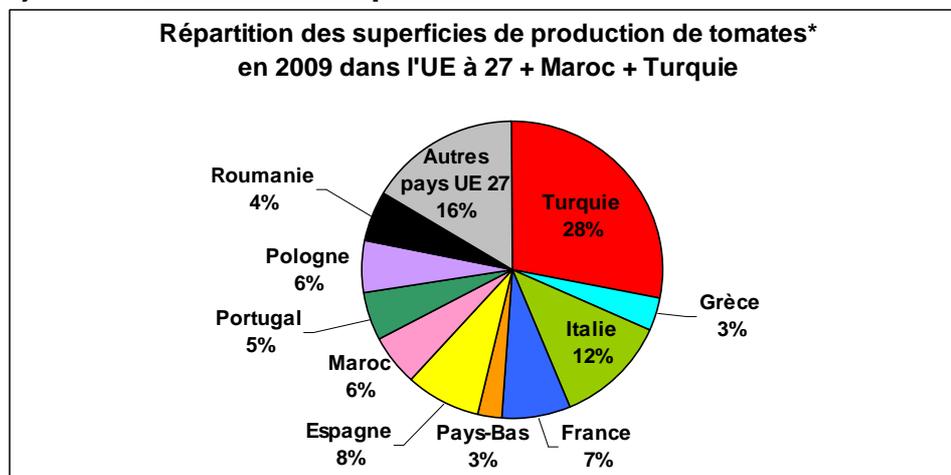


Égypte : colonne en gris car il n'existe pas de données distinguant la production destinée au frais de celle destinée au transformé.
 Source : FAOSTAT / Sonito / Eurostat pour l'Espagne, la France et l'Italie

La France avec 0,79 million de tonnes de tomates en 2009 se positionne comme le 20^e pays producteur de tomates dans le monde. Pour la même année, la récolte de la Chine, des États-Unis, de l'Inde, de la Turquie et de l'Égypte est estimée à plus de 10 millions de tonnes.

Les États-Unis, puis l'Italie avec 89 %, et dans une moindre mesure, l'Espagne (57 %) et l'Iran (41 %) consacrent une part importante de leurs cultures de tomates à la production dédiée à la transformation.

B) Production européenne



* Tomates destinées aux secteurs du frais et du transformé
 Source : Eurostat et FAOSTAT (pour le Maroc et le Portugal)

Les superficies de production de tomates varient fortement d'un pays à l'autre en fonction du niveau des volumes produits, mais également en fonction du niveau des rendements. Ainsi, l'on constate que les Pays-Bas qui produisent des volumes conséquents en 2009 (0,8 million de tonnes en frais + transformé) n'occupent pas une si grande part des superficies européennes. Cela s'explique par le niveau de rendements élevés des cultures de tomates dans ce pays ; en effet, une forte part de cultures sont sous serres. En comparaison, la production française qui est moins exclusivement sous serre (avec une part de 32 % en plein champs), occupe une proportion plus importante des superficies pour un volume pourtant inférieur (0,79 million de tonnes).

Production destinée au frais

Au sein de l'Union européenne, en 2009, la France est le 4^e producteur de tomates (à destination du frais uniquement) avec 0,58 million de tonnes derrière :

1^{er} : l'Espagne, avec 2,05 millions de tonnes

2^e : l'Italie, avec 0,68 million de tonnes

3^e : les Pays-Bas, avec 0,73 million de tonnes

Source : Eurostat / Sonito

Production destinée à la transformation

La production des cinq pays « historiques » de l'Union européenne, avec plus de 11 millions de tonnes, progresse de 2,2 millions de tonnes soit de 25 % par rapport à la campagne précédente de 2008. Tous les pays ont augmenté leur production de façon significative. L'Italie et l'Espagne renouent avec leur performance historique. La Grèce et la France se relèvent enfin, et le Portugal après avoir fortement régressé en dessous du seuil du million de tonnes affiche la meilleure production de toute son histoire.

1^{er} : l'Italie, avec 5,7 millions de tonnes

2^e : l'Espagne, avec 2,7 millions de tonnes

3^e le Portugal : avec 1,24 million de tonnes

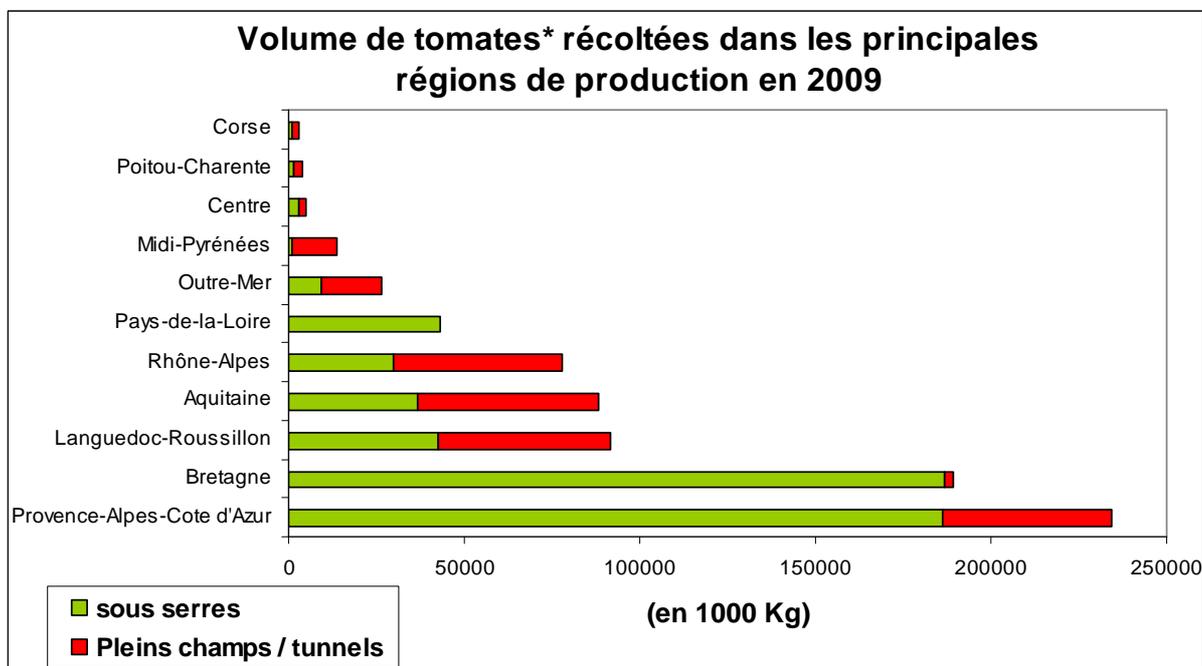
4^e : la Grèce, avec 0,81 million de tonnes

5^e : la France, avec 0,21 million de tonnes

Source : Sonito

C) Production nationale

En 2009, la production française de tomates sous serres (destinées au frais et au transformé) représente une part majoritaire (68 %). Cette dernière est équivalente à 550 milliers de tonnes, soit -2,6% vs 2008 (565 milliers de tonnes).



* Tomates destinées aux secteurs du frais et du transformé

Source : Agreste

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (presque 235 milliers de tonnes) et la Bretagne (presque 190 milliers de tonnes) - les deux plus importantes régions de production de tomates - produisent pour l'essentiel des tomates sous serres. Les trois régions qui suivent, le Languedoc-Roussillon, l'Aquitaine et Rhône-Alpes, ont

produit chacune entre 75 et 100 milliers de tonnes en 2009. Dans ces trois régions, la production se partage entre la culture sous serres et la culture sous tunnels ou de pleins champs.

Production et fabrication destinée au frais

Principaux chiffres concernant la production de tomates en 2009 :

- Surfaces : 312,8 milliers d’ha soit - 11,7 % vs 2008 (354,2 milliers d’ha)
- Production : 580 milliers de tonnes

Source : Agreste / Sonito

Production destinée au transformé

Principaux chiffres concernant la production de tomates pour le transformé en 2009 :

- Surfaces : 271,1 milliers d’ha, soit + 65 % vs 2008 (164,6 ha en 2008) ;
- Production : 204 milliers de tonnes ;
- Fabrication :
 - 25,3 milliers de tonnes net de concentré 28 %, soit + 53 % vs 2008 (16,6 milliers de tonnes),
 - 6,8 milliers de tonnes net d’appertisés ½ brut, soit - 34 % vs 2008 (10,3 milliers de tonnes),
 - 6,4 milliers de tonnes net de passato (coulis de tomate), soit + 120 % vs 2008 (2,9 milliers de tonnes),
 - 6,5 milliers de tonnes net de jus, soit - 5 % (6,8 milliers de tonnes).

Source : Sonito

D) Calendrier de production française

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Ouest												
Centre-Ouest												
Sud-Ouest												
Sud-Est												

- entre 0 et 1 % de la production annuelle
- entre 1 et 5 % de la production annuelle
- entre 5 et 15 % de la production annuelle
- au-dessus de 15 % de la production annuelle

Source : Agreste

La France ne produit presque pas de tomates sur la période qui s’étend de fin novembre à début mars. Le pic de production varie d’une région à l’autre, il va de mai à août dans le sud-est, de juillet à octobre dans le sud-ouest.

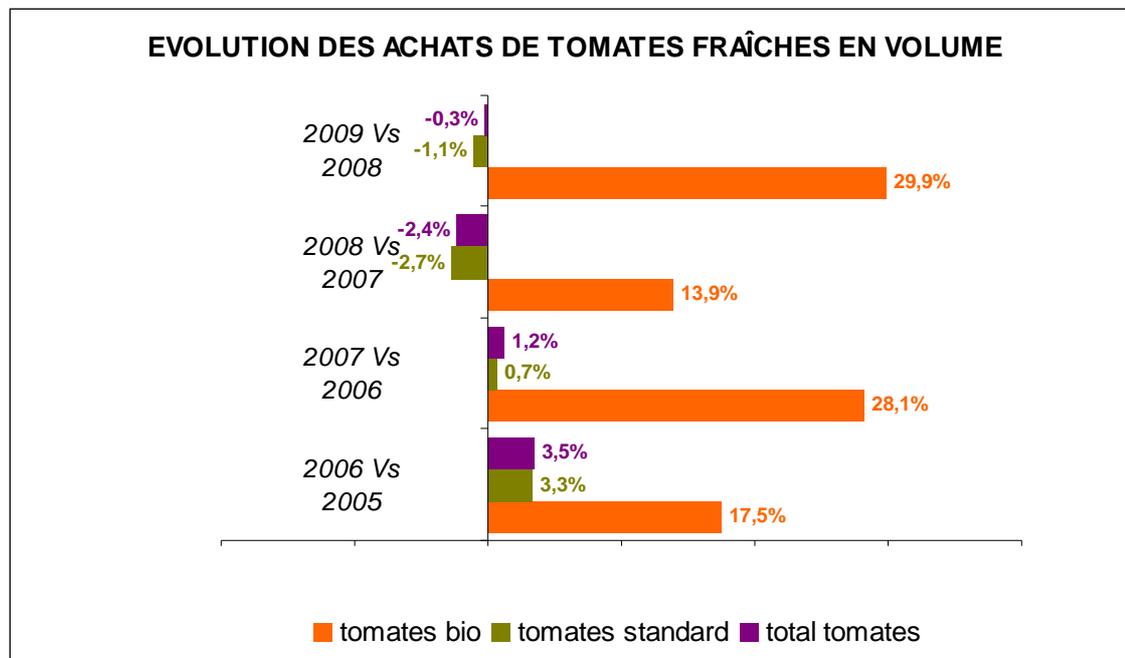
II - CONSOMMATION NATIONALE

(Source : panel de consommateurs Kantar)

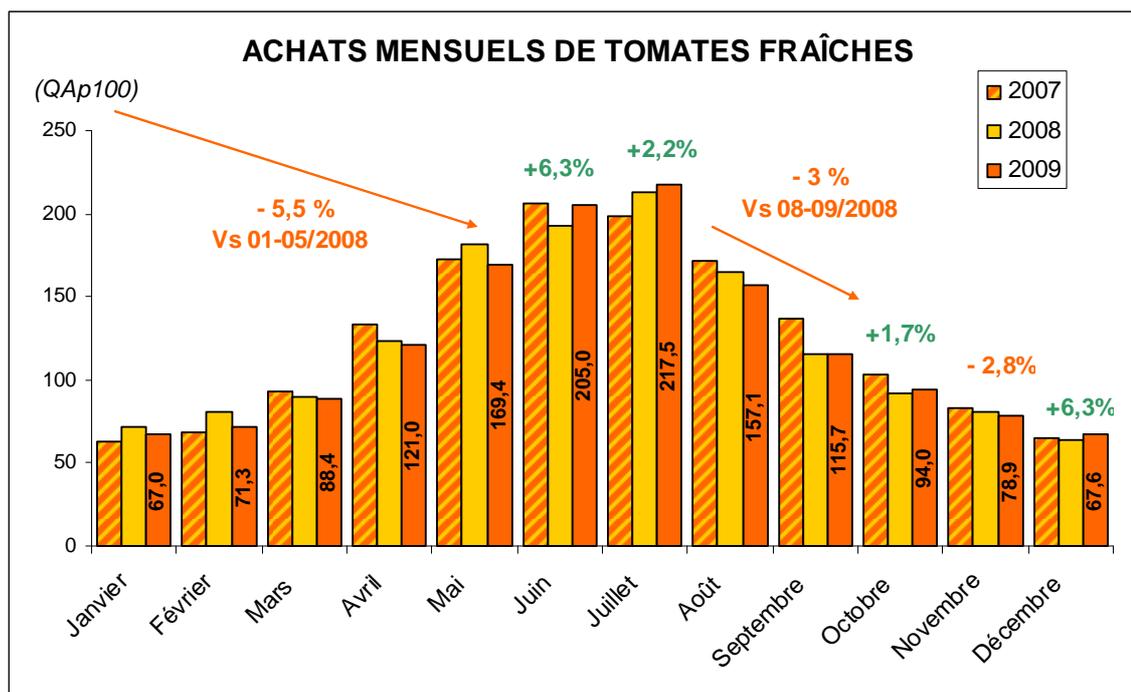
> En frais

Près de 99 % des ménages français ont acheté des tomates fraîches pour leur consommation à domicile au cours de l'année 2009, soit un taux de pénétration en hausse de + 0,6 % par rapport à l'année 2008.

En 2009, le poids des tomates fraîches dans les achats (en volume) de légumes par les ménages français est de 17,7 %.



Le niveau moyen d'achat de tomates s'établit à 15,3 kilos annuels par ménage acheteur (soit 6,6 kilos annuels par personne), ce qui traduit un recul de - 0,3 % par rapport à l'année précédente.

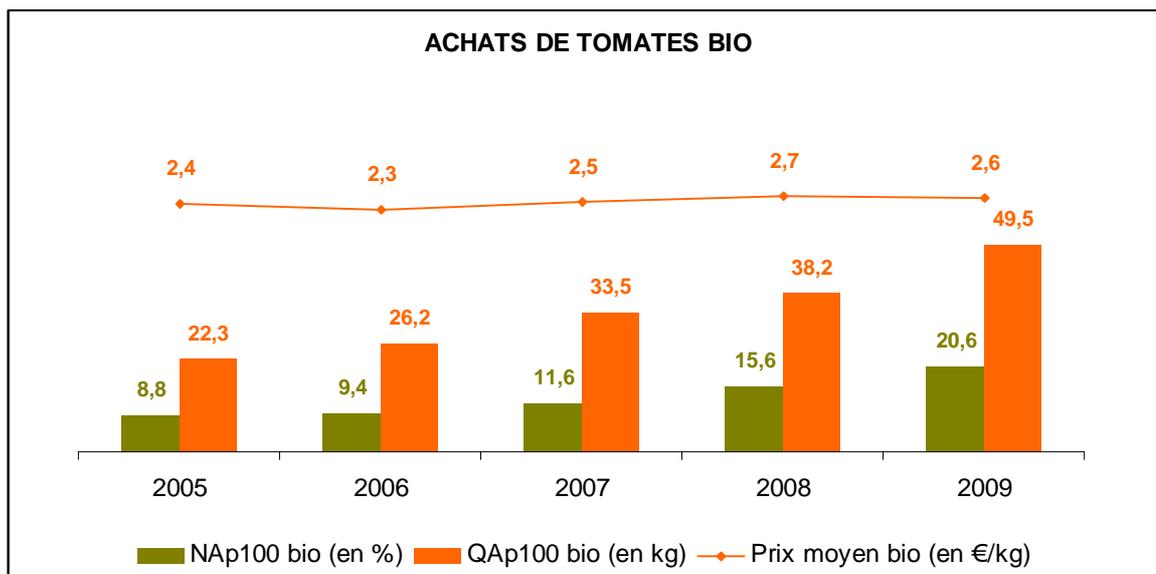


Les achats de tomates reculent de 5,5 % de janvier à mai 2009 par rapport à la même période de l'année précédente, de - 3 % d'août à septembre 2009 par rapport à août/septembre 2008, et de - 2,8 % en novembre 2009 Vs novembre 2008.

> **Focus tomate bio**

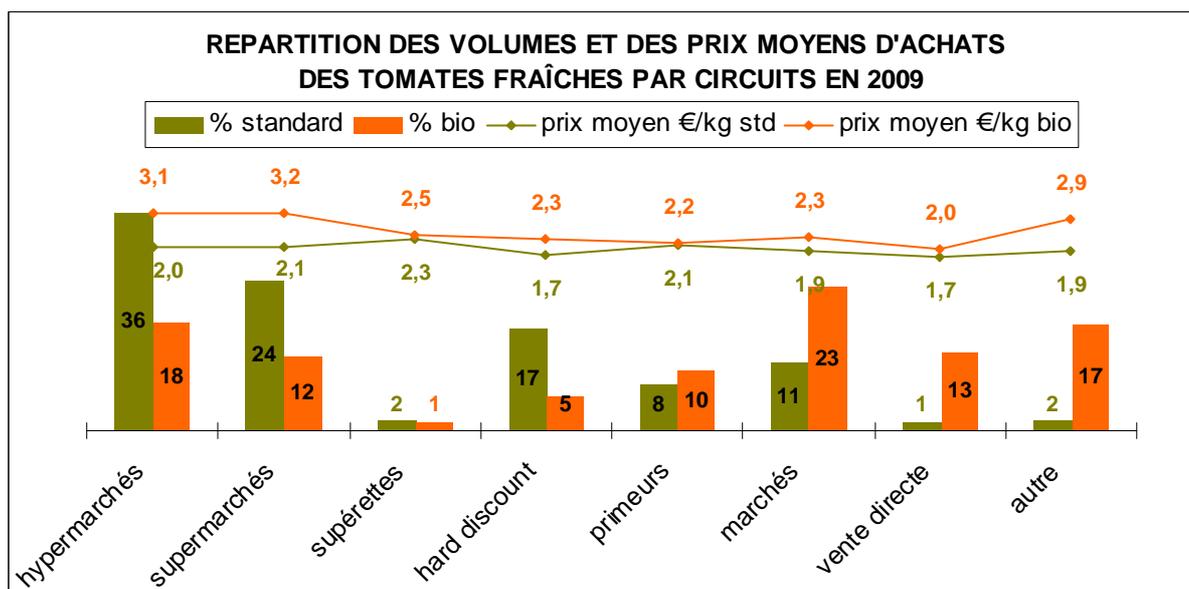
Les achats de tomates bio représentent 13 062 tonnes en 2009, soit 30 % de plus qu'en 2008. Le poids des tomates bio dans les achats de tomates est, pour l'année 2009, de 3,4 % (ce poids était de 1,6 % en 2005).

Depuis 2007, le taux de pénétration et les quantités achetées de tomates bio progressent. Pour la première fois, depuis 2007, le prix moyen d'achat de la tomate bio recule : 2,6 €/kg en 2009, soit - 3,1 % par rapport à 2008.



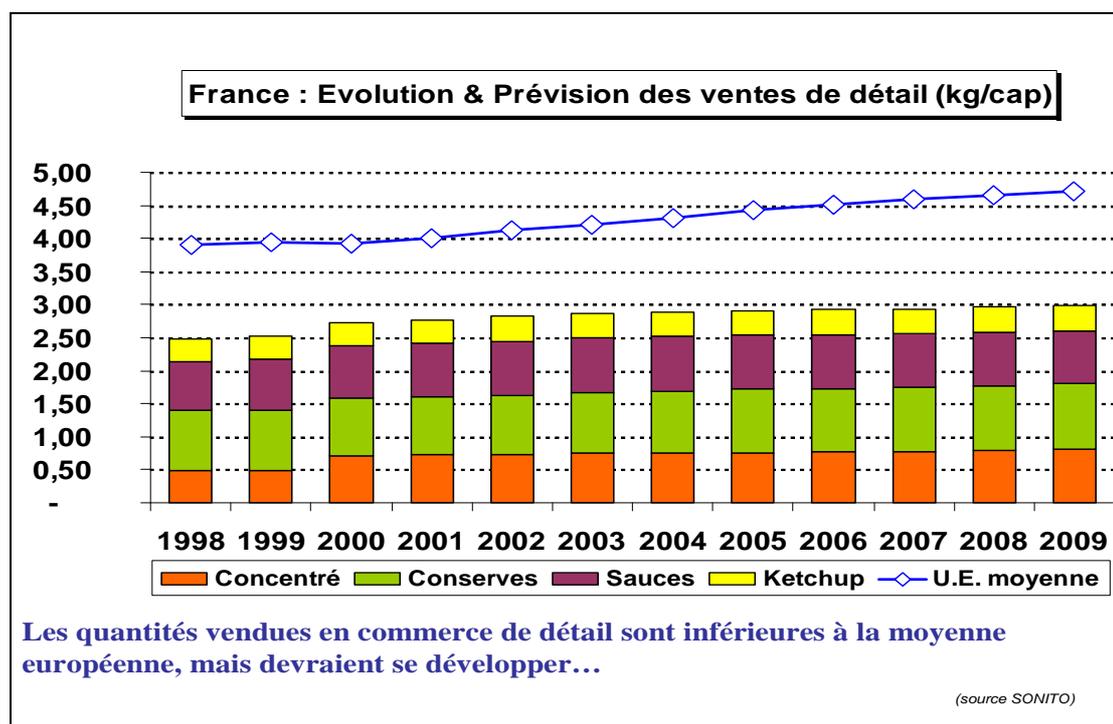
> **Circuits de distribution**

79 % des achats de tomates standards sont réalisés en circuits GMS (HD inclus) et 21 % hors de ces circuits. 31 % des achats de tomates bio sont réalisés en circuits GMS (HD inclus) et 69 % hors de ces circuits.



> En transformé

En 2009, près de 3 kilos de tomates transformées sont consommées par habitant en France, soit une quantité inférieure à la moyenne UE estimée à 4,5 kg/cap environ. Ce légume transformé est essentiellement consommé sous forme de conserves, concentrés et sauces.



Les ventes de détail ne constituent qu'une approche de la "consommation" ; il faut souligner que ces chiffres ne concernent que les produits finis, vendus dans les réseaux de détail.

Ces résultats ne prennent donc en compte ni les échanges industriels, ni le devenir des produits "basiques" (comme le concentré ou certains "autres produits") re-transformés "à la maison" ni les quantités consommées dans la restauration hors foyer.

III- BILAN DU COMMERCE EXTÉRIEUR

A) Échanges de tomates dans le monde

> Échanges en tomates fraîches

Parmi les données douanières accessibles en 2009 (pas de données totales pour la Chine dans les échanges de tomates fraîche, les Pays-Bas sont le 1^{er} exportateur avec plus de 976 milliers de tonnes, puis l'Espagne avec presque 830 milliers de tonnes, les États-Unis avec plus de 241 milliers, la Belgique avec plus de 200 milliers de tonnes et la France avec presque 196 milliers de tonnes.

Les États-Unis suivies de l'Allemagne se placent en tête des pays importateurs de tomates fraîches avec respectivement presque 1,19 et 0,66 million de tonnes importées en 2009. La France (0,54 million de tonnes) et le Royaume-Uni (0,39 million de tonnes) sont également d'importants importateurs à l'échelle mondiale.

> Échanges en tomates transformées

Pour ce qui est des échanges mondiaux de tomates à l'état transformées, pour 2009 (Chine exceptée), les pays exportateurs qui ressortent le plus sont l'Italie qui arrive largement en tête avec 1,68 million de tonnes exportées en 2009, puis les États-Unis avec 0,52 million de tonnes, l'Espagne avec plus de 0,4 million de tonnes, le Portugal avec près de 0,2 million de tonnes. La France arrive bien plus loin dans le classement avec seulement 24 milliers de tonnes de tomates transformées exportées.

B) Échanges de tomates dans l'Union européenne

> Échanges en tomates fraîches

En 2009, l'UE à 27 a présenté un solde négatif de ses échanges de tomates fraîches avec les pays tiers : soit 2,9 millions de tonnes importées contre 2,6 millions de tonnes exportées. 82 % des importations et 94% des exportations de l'Union européenne se font en intra-UE. Seuls les volumes en provenance du Maroc (12 %) et de la Turquie (4 %) sont significatifs.

Parmi les principaux pays producteurs de tomates de l'Union européenne, se sont les Pays-Bas qui se classent en tête des pays exportateurs en 2009.

- 1^{er} : Pays-Bas, plus de 976 milliers de tonnes
- 2^e : Espagne, près de 830 milliers de tonnes
- 3^e : Belgique, plus de 200 milliers de tonnes
- 4^e : France, plus de 196 milliers de tonnes
- 5^e : Portugal, plus de 106 milliers de tonnes
- 6^e : Italie, plus de 93 milliers de tonnes

Côté importations, le pays de l'UE à 27 qui se place en tête est l'Allemagne :

- 1^{er} : Allemagne, plus de 657 milliers de tonnes
- 2^e : France, plus de 537 milliers de tonnes
- 3^e : Royaume-Uni, plus de 396 milliers de tonnes
- 4^e : Espagne, plus 192 milliers de tonnes
- 5^e : Pays-Bas, plus de 186 milliers de tonnes
- 6^e : Italie, plus de 130 milliers de tonnes

Lorsque l'on observe le niveau des importations et des exportations de certains pays membres, il ne faut pas négliger, même si l'on ne peut pas le quantifier, qu'une part non négligeable des importations et des exportations concernent de la tomate de réexportation (notamment dans le cas de la tomate marocaine réexportée par la France).

> Échanges en tomates transformées

L'UE à 27, en 2009, a exporté pour plus de 2,9 millions de tonnes (soit 2,67 millions d'euros) et importé pour près de 2,6 millions (2,06 millions d'euros) de tonnes de tomates à l'état transformé. Ainsi 75% des exportations et 86% des importations de l'UE se font en intra UE

C) Les échanges de la France en tomates :

> Échanges en tomates fraîches

La production française de tomates ne couvrant pas la demande intérieure, la France importe d'importants volumes en provenance d'autres pays : par conséquent le déficit de la balance commerciale est équivalent à 178 millions d'euros et 345 milliers de tonnes (soit environ 535 milliers de tonnes et 389 millions d'euros d'importations contre seulement 190 milliers de tonnes et 210 millions d'euros d'exportations).

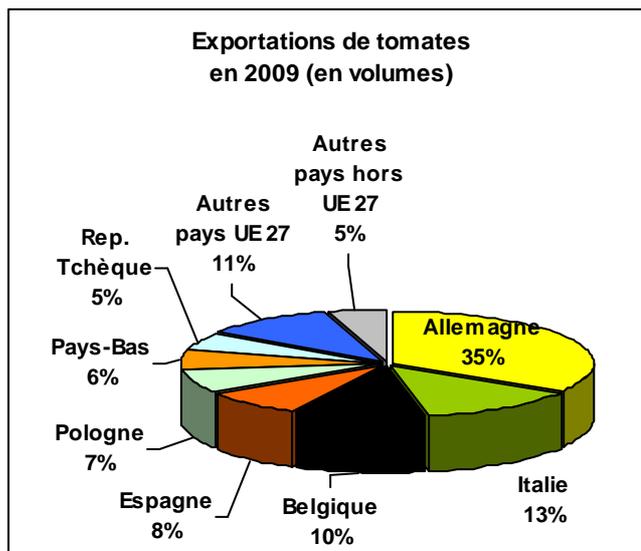
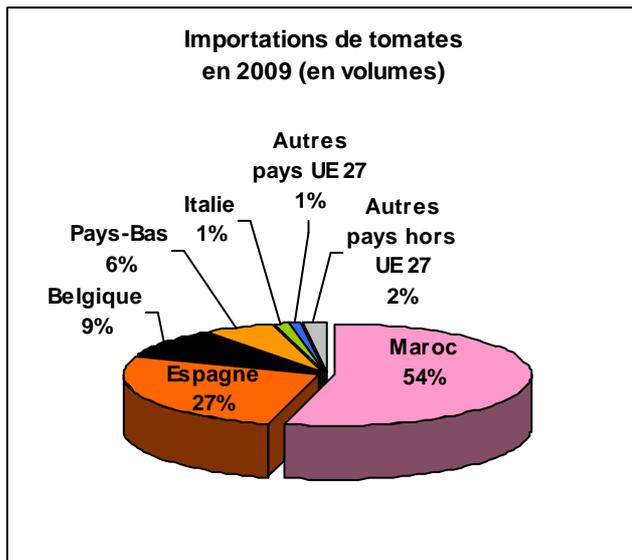
Par rapport à 2008, les volumes importés et les volumes exportés ont augmenté respectivement de 11 % et 6,8 %. C'est sur la période novembre-avril où ils sont le plus élevés (> à 50 milliers de tonnes pour les importations et > à 20 milliers de tonnes pour les exportations).

En 2009, 54 % des volumes de tomates importés en France provenaient du Maroc, soit un peu plus de 290 milliers de tonnes et 27 % provenaient d'Espagne, soit plus de 144 milliers de tonnes.

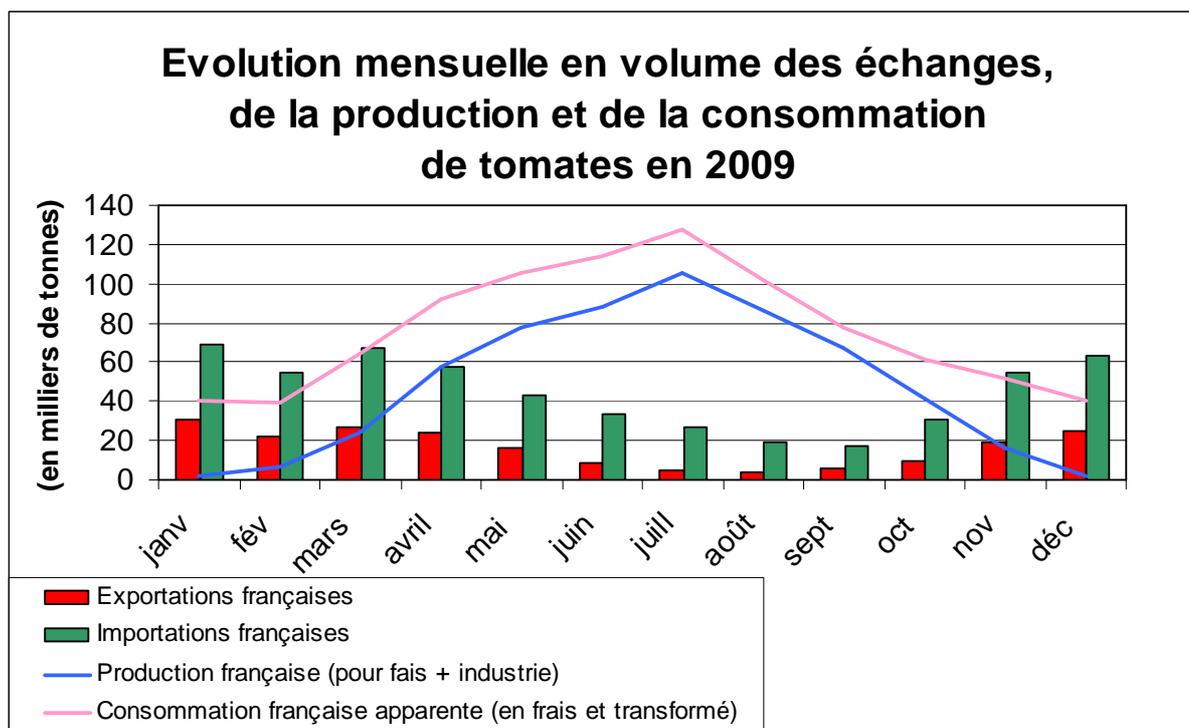
La France exporte ses volumes de tomates essentiellement vers l'Allemagne (35% des volumes soit 65,5 milliers de tonnes), vers l'Italie (13 % des volumes soit 25,3 milliers de tonnes) et vers la Belgique (10 % des volumes soit 20 milliers de tonnes)

- 536 milliers de tonnes importées, soit + 11 % vs 2008

- 193 milliers de tonnes exportées, soit % + 6,8 % vs 2008

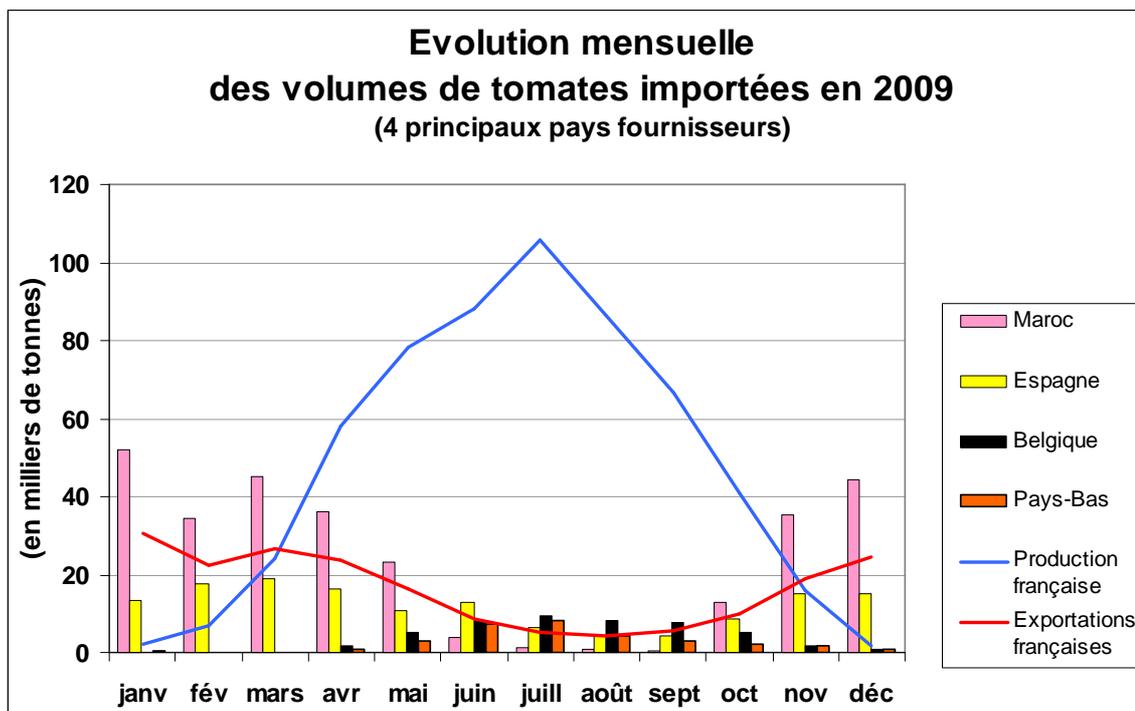


Sources : Douanes françaises



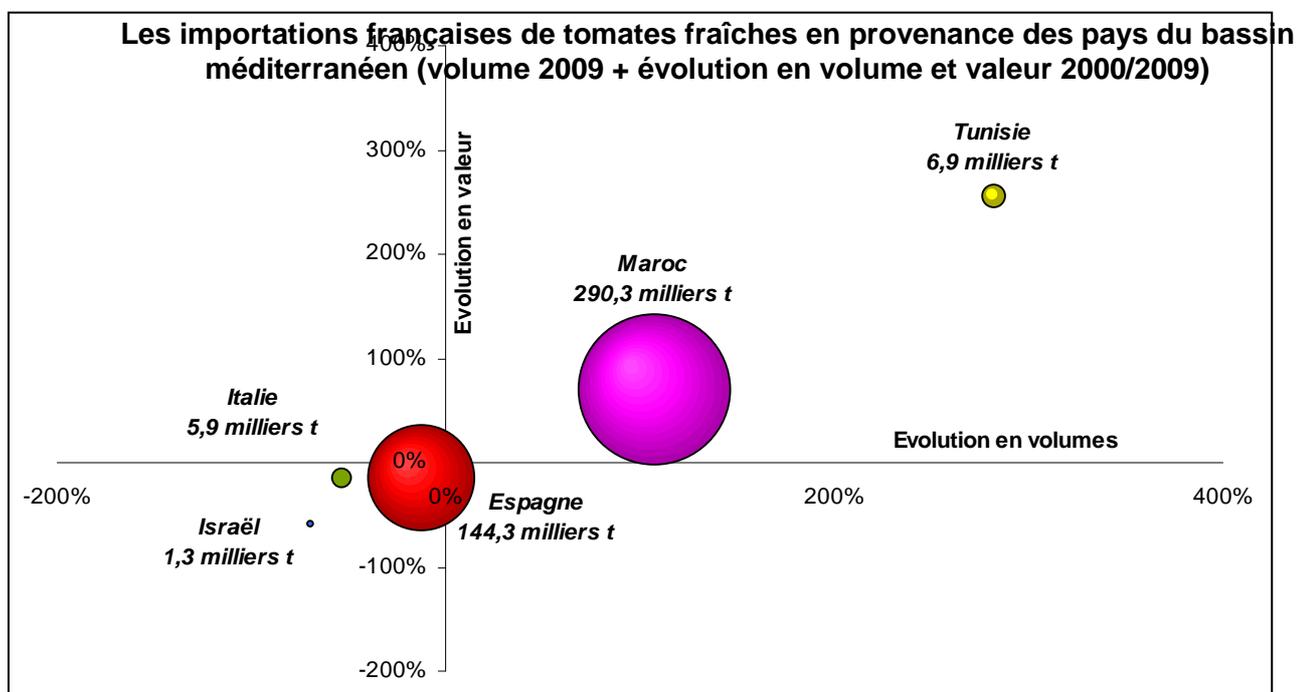
Source : Douanes françaises / Agreste

En 2009, comme les années précédentes, le niveau des importations est beaucoup plus soutenu en dehors de la saison de production nationale (concentrée sur avril-octobre). En effet, bien que la courbe de consommation suive globalement la courbe de production, l'écart se creuse tout de même durant les mois d'hiver. Par conséquent, la France a augmenté les volumes importés de tomates de contresaison, essentiellement en provenance du Maroc et d'Espagne. Le niveau des importations, mais aussi des exportations, est plus soutenu en hiver que lors de la saison de production, en raison des réexportations de tomates en provenance notamment du Maroc.



Source : Douanes françaises / Agreste

On constate nettement que, selon la provenance, la périodicité des importations varie. Le Maroc n'apparaît pas comme un concurrent direct de la production nationale car l'essentiel des importations de tomates marocaines se fait de novembre à mai, c'est-à-dire au moment où la production française est au plus bas. Les importations en provenance d'Espagne se répartissent tout au long de l'année, mais elles sont tout de même privilégiées en contre-saison. Lors du pic de production de juin à octobre, se sont les importations de Belgique, des Pays-Bas et d'Espagne qui ont le plus concurrencé la production nationale.



Source : Douanes françaises

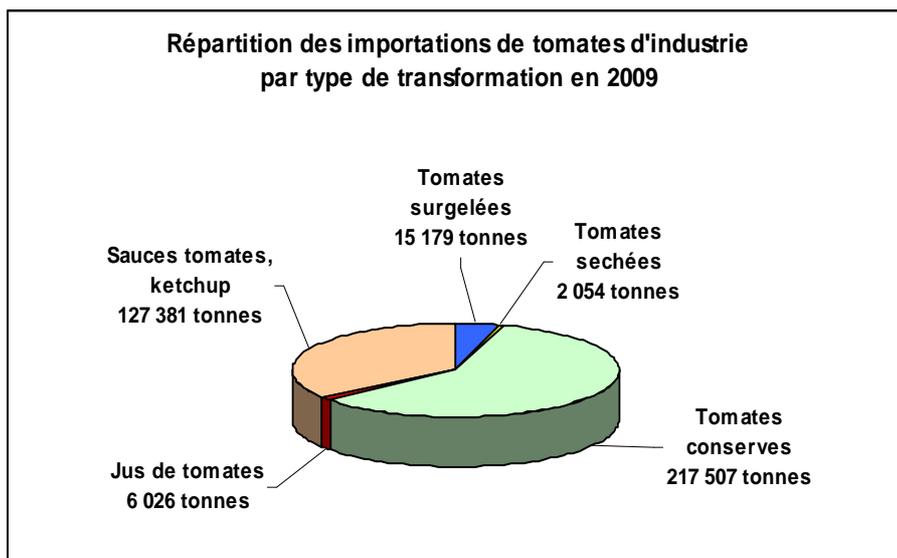
Ainsi si l'on s'intéresse à l'évolution des importations françaises de tomates, il faut noter un facteur important. Le Maroc, étant de loin le 1er fournisseur de la France en 2009, est un pays qui a bénéficié d'accord préférentiels douaniers avec la France, tout comme la Tunisie. Par conséquent, ces deux pays

connaissent une très bonne dynamique de leurs exportations vers la France avec respectivement des volumes en augmentation de 108 % et 282 % par rapport aux volumes exportés en 2000. *A contrario*, certains pays intra-UE, depuis 2000, ne connaissent pas la même situation : l'Espagne et l'Italie ont enregistré une baisse de leurs exportations à destination de la France (plus particulièrement en volume qu'en valeur).

> **Échanges en tomates transformées**

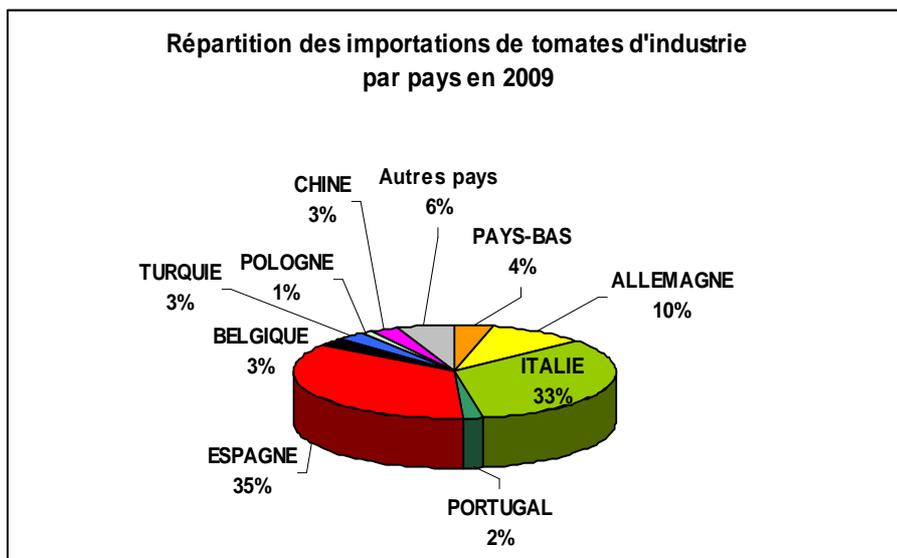
Son industrie de transformation pour la tomate étant très limitée, la France a importé en 2009 plus de 368 milliers de tonnes de tomates transformées (soit - 3,5 % vs 2008) contre seulement 23,5 milliers de tonnes exportées (soit - 6,3 % vs 2008).

L'essentiel des importations sont des tomates en conserve pour 37 % et des sauces tomates/ketchup pour 22 %.



Source : Douanes françaises

Les tomates d'industrie importées par la France en 2009 provenaient essentiellement d'Espagne (presque 135 milliers de tonnes), d'Italie (plus de 128 milliers de tonnes) et d'Allemagne (36,5 milliers de tonnes).



Sources : Douanes françaises

L'essentiel des tomates à l'état transformé importées par la France sont des tomates en conserve et proviennent à 57% d'Italie, à 31% d'Espagne et à 4% du Portugal et de Chine.

FranceAgriMer / Établissement national des produits de l'agriculture et de la mer
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
tél. : +33 1 73 30 30 00 / fax : +33 1 73 30 30 30
© FranceAgriMer 2010 / www.franceagrimer.fr

Direction Marchés, études et prospectives / Unité Cultures et filières spécialisées
caroline.blot@franceagrimer.fr / ghislaine.paran@franceagrimer.fr / julie.barat@franceagrimer.fr
Photos : FranceAgriMer, droits réservés / Impression - Atelier d'impression de l'Arborial

